



ASIE/SYRIE - Pour SB Grégoire III Laham, Patriarche melkite de Damas, « l'Année de la Foi doit être l'Année de la Réconciliation »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Que l'Année de la Foi soit pour la Syrie l'Année de la réconciliation : telle est l'espoir des chrétiens et de tout le peuple syrien ». C'est ce que déclare dans un entretien accordé à l'Agence Fides, à la veille de l'ouverture de l'Année de la Foi, le Patriarche melkite de Damas, SB Grégoire III Laham, arrivé au Vatican pour participer au Synode sur la nouvelle évangélisation.

« Nous, chrétiens au Moyen-Orient – explique SB Grégoire III, Pasteur de la communauté gréco catholique qui compte en Syrie plus de 500.000 fidèles – nous nous sentons partie intégrante du monde arabe et, en ce moment difficile, de problèmes, de peur, nous avons encore plus besoin de renforcer notre foi afin d'être porteurs de l'Évangile. La présentation des valeurs de la foi, faite dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Medio Oriente*, est très importante : il nous appartient de nous approprier de ce patrimoine – fait de liberté religieuse, de coexistence, de citoyenneté, de droits, de solidarité, d'amour – pour en faire un programme ad extra. Les chrétiens ont toujours eu un rôle fondamental dans tout le Moyen-Orient pour la culture, l'art, l'éducation et le travail social et ils entendent continuer à être le levain au sein de la société ».

Pour le Patriarche, une expression directe de la foi est la proposition de la réconciliation en Syrie : « La réconciliation – avertit-il – est la seule voie possible, autrement, la Syrie va vers la mort. Dans le conflit qui se poursuit en Syrie, le chaos triomphe et il n'existe pas de réponses adaptées. Personne n'en a : ni le gouvernement, ni l'opposition, ni la communauté internationale. Nous sommes dans le noir et, dans cette situation, la foi est la réponse et la réconciliation est notre proposition ».

Dans cette situation d'impasse politique, le Patriarche appuie la proposition d'une « nouvelle initiative diplomatique afin de mettre en pratique les appels du Pape » lancée hier, par l'intermédiaire de l'Agence Fides, par le Métropolitain syro orthodoxe d'Alep, Mar Gregorios Yohanna Ibrahim. « Toute initiative qui promeut la réconciliation est la bienvenue : le mot réconciliation – note SB Grégoire III – a été une constante. Il a toujours été présent dans chaque intervention du Saint-Père, même la plus courte, lors de son dernier voyage au Liban. La réconciliation est le salut de la Syrie et de l'avenir des chrétiens qui, comme le dit Saint Paul, se font « tout à tous ». L'Église n'est ni pour ni contre le régime mais elle est une communauté qui veut rendre un témoignage d'amour et sauver la Syrie ».

Le Patriarche melkite fait part enfin d'une initiative qu'il a lancé : « J'ai demandé au Président du Liban, le Général Michel Suleiman, d'envoyer les discours du Saint-Père lors de son récent voyage au Liban, à tous les responsables du monde arabe comme message de paix et de coexistence qui part du Liban en direction de l'ensemble du Moyen-Orient. Ceci est la réponse aux révolutions arabes. Et le Président a accueilli favorablement ma proposition ». (PA) (Agence Fides 09/10/2012)